



LES LAMPES A PARFUMS

POUR assainir un appartement et plus souvent une chambre de malade, on emploie généralement le sucre brûlé, les papiers d'Arménie ou les pastilles du sé-rail. Le chlore et l'acide phénique sont excellents, mais beaucoup de personnes ne peuvent en supporter l'odeur.

Il est très pratique de fabriquer soi-même une lampe à parfums qui sera d'un utile emploi, lorsqu'il ne s'agira pas de désinfection à la suite de maladies contagieuses, mais simplement d'assainisse-

ment. En voici deux variétés au choix :

La première utilise le coton parfumé que l'on prépare soi-même.

On prend une petite boîte ronde et haute, en fer-blanc. Cette boîte doit pouvoir contenir un rouleau de ruban de coton.

Avec un petit ciseau à froid dont la lame est de la largeur du ruban, on donne un coup sec sur le milieu du couvercle, *de dedans en dehors*, en s'appuyant sur une planchette de *bois blanc*; on fait ainsi une ouverture laissant passer exactement le ruban.

Pour le préparer, on prend un rouleau de 10 verges de ruban de coton sans apprêt. Dans 3 onces d'eau de roses chaude, on fait dissoudre $\frac{1}{2}$ once de nitrate de potasse; on y plonge le ruban et on le laisse tremper pendant un $\frac{1}{4}$ d'heure. On le fait sécher dans une pièce froide, sans le mettre à l'air ou devant le feu. On prépare alors deux solutions parfumées, composées comme suit :

La première: teinture d'iris : $\frac{1}{3}$ d'once; benjoin en morceaux: 1 once; myrrhe en morceaux, $\frac{1}{6}$ d'once; alcool rectifié, 2 cuillerées.

La deuxième: essence de rose, 3 ou 4 gouttes; alcool, 2 cuillerées.

